

Annecy, le 16 août 2015

Actes 19, 13-20 & 22-40 : à Ephèse

Quelques exorcistes ambulants, des Juifs, entreprirent de prononcer sur ceux qui avaient des esprits mauvais le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus, celui que Paul proclame ! Il y avait sept fils d'un certain Scéva, un des grands prêtres juifs, qui faisaient cela. L'esprit mauvais leur répondit : Jésus, je le connais, et je sais bien qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit mauvais se jeta sur eux, prit l'avantage et les battit tous avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.

Cela fut connu de tous ceux qui habitaient Ephèse, Juifs et Grecs ; la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient en reconnaissant publiquement leurs pratiques. Bon nombre de ceux qui avaient pratiqué les sciences occultes apportaient leurs livres et les brûlaient devant tous. On en calcula le prix et on l'estima à cinquante mille pièces d'argent.

C'est ainsi que, par le pouvoir du Seigneur, la Parole se répandait et gagnait en force.

[...]

Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Eraste, mais lui-même resta quelque temps en Asie. En ce temps-là survinrent des troubles graves au sujet de la Voie.

Un orfèvre nommé Démétrios fabriquait des sanctuaires d'Artémis en argent et procurait des gains considérables aux artisans. Il rassembla ces derniers, avec tous les ouvriers qui exerçaient le même genre de métier, et dit : Mes amis, vous savez que notre prospérité dépend de cette activité ; or vous voyez et entendez que, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule importante en disant que les dieux faits par la main des hommes ne sont pas des dieux. Cela risque non seulement de jeter le discrédit sur notre profession, mais encore de ruiner toute estime pour le temple de la grande déesse Artémis, et même de dépouiller de son prestige celle qui est adorée de toute l'Asie et de toute la terre habitée !

Quand ils entendirent cela, ils furent remplis de fureur et se mirent à crier : Grande est l'Artémis des Ephésiens ! La confusion gagna toute la ville. Tous, d'un commun accord, se précipitèrent au théâtre et entraînèrent avec eux les Macédoniens Gaïos et Aristarque, compagnons de voyage de Paul.

Paul était décidé à se présenter devant le peuple, mais les *disciples* ne le lui permirent pas ; et même quelques-uns des *asiarques*, qui étaient de ses *amis*, lui envoyèrent des messagers pour le supplier de *ne pas se rendre au théâtre*.

Les uns criaient une chose, les autres une autre ; en effet, la confusion régnait dans l'assemblée, la plupart des gens ne sachant même pas pourquoi ils s'étaient réunis. Dans la foule, des gens renseignèrent Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; Alexandre faisait signe de la main et voulait présenter sa défense devant le peuple. Mais quand ils reconnurent en lui un Juif, tous se mirent à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : Grande est l'Artémis des Ephésiens !

Mais le secrétaire parvint à calmer la foule et dit : Hommes d'Ephèse, qui ne sait pas que la ville d'Ephèse est la gardienne du temple de la grande Artémis et de son emblème tombé du ciel ? Puisque cela est incontestable, vous devez vous tenir calmes et ne rien faire avec précipitation. En effet, ces hommes que vous avez amenés n'ont commis ni sacrilège ni blasphème envers notre déesse. Si donc Démétrios et les artisans qui sont avec lui ont un grief contre quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls : qu'ils portent plainte ! Et si vous avez d'autres réclamations, cela se réglera dans l'assemblée légale. Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, car il n'existe aucun motif qui nous permette de rendre compte de cet attroupement.

Après avoir dit cela, il renvoya l'assemblée.

### Prédication

**Dans le livre des Actes** il n'est pas question d'autre chose que de **l'avancée de la Parole** – et cela bien sûr lié à la volonté de Dieu et non seulement à celle des hommes. Pierre, Paul ou tous leurs compagnons sont vecteurs porteurs de la volonté de Dieu et ne décident jamais eux-mêmes à la place de Dieu de ce qu'il veut ! À chaque décision grave, ils s'en réfèrent aux autres et ont des encouragements venant de Dieu, soit par vision, soit par lumière et voix entendue (se rappeler le chemin de Jérusalem à Damas de Paul).

#### **Un exemple:**

Actes 18, 9-11 : Pendant la nuit, le Seigneur dit à Paul en vision : N'aie pas peur ! Parle, ne te tais pas, car moi, je suis avec toi. Personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal, parce que j'ai un peuple nombreux dans cette ville. Il resta un an et six mois à enseigner parmi eux la parole de Dieu.

Ephèse est la capitale de la Province romaine d'Asie où le proconsul romain réside. Artémis est la déesse la fécondité, grande statue que l'on dit « tombée du ciel » Le temple d'Ephèse était particulièrement imposant 133m x 69m : il était considéré comme l'une des 7 merveilles du monde. Le plus étonnant était le principe de son trésor : les offrandes offertes à Artémis. Elles étaient tellement importantes qu'elles permettaient au temple de fonctionner comme une banque, tant pour l'État d'Ephèse que pour les particuliers. Son rôle était énorme dans l'économie éphésienne. Cependant les habitants d'Ephèse étaient tolérants et admettaient dans leur ville une grande pluralité religieuse. L'action de prêtres du culte provincial et du culte de l'Empereur, appelés les *Asiarques*, en témoigne. Ils essaient de

protéger Paul, n'ayant sans doute pas trouvé de blasphème ou de danger dans sa prédication à l'encontre d'Artémis ou de l'Empereur. Le texte nous dit même qu'ils sont amis !

**Paul** justement n'est jamais présent ! Pendant cette émeute, il est empêché de descendre pour argumenter contre Démétrios.

**Donc, nous n'avons pas de paroles de sa part**, pas de théorie sur le rapport entre la Parole qu'il porte et l'argent, l'économie.

Le propos de Démétrios est soutenu par la constatation de l'avancée de la Parole que portent Paul et les adeptes de la Voie. Des exorcistes juifs ont essayé de guérir des malades en invoquant le nom de Jésus. Mais leur but n'était certainement pas de louer Dieu, ou de mettre leurs pas derrière ceux de Jésus. **La conclusion de ce petit événement est intéressante** : le fait est connu de tous les éphésiens, les éphésiens sont saisis de crainte, louent Dieu et n'hésitent pas à reconnaître publiquement leur attachement à la Voie ; **ils ne se cachent pas !** Et ceux qui avaient cru en des sciences occultes brûlaient les écrits, très chers, qu'ils avaient : ce n'était que superstition.

**Là encore, un point économique est noté : ces livres étaient fort prisés, fort chers et ils sont brûlés, la valeur économique est mise au second plan par rapport à la valeur spirituelle, existentielle que leur donne la Parole de Dieu : un amour gratuit !**

**Démétrios, conscient de ce fait**, tout d'un coup prend peur et soulève tout le monde mettant la confusion dans les esprits. **Cependant**, sa peur est bien réelle : si toute la ville d'Éphèse se met à suivre l'exemple de ces adeptes des sciences occultes, plus personne n'achètera les objets de grande valeur que cisèlent les orfèvres, peut-être même n'y aura-t-il plus d'offrandes assez importantes pour le Temple et alors l'économie de toute la ville, de la Région d'Asie risque d'en souffrir gravement.

**C'est la 1<sup>ère</sup> fois que l'on constate, dans l'histoire du début du christianisme, que la prédication religieuse a des conséquences économiques.**

**Y a-t-il incompatibilité entre engagement chrétien et organisation sociale et économique d'un pays ?**

Pendant l'émeute, la confusion est extrême : le peuple sent bien que la remise en cause de son idole, Artémis, peut engendrer des catastrophes économiques, donc rejaillissant sur la vie quotidienne. Alexandre, qui est Juif, est pris à parti : il semble même que cette confusion fasse basculer le jugement de chacun – ils en deviennent xénophobes, eux que j'ai présentés comme tolérants. Constatons que le processus est toujours le même aujourd'hui : des personnes au verbe haut et fort peuvent soulever des foules avec des propos confus. Propos suscitant surtout la peur des foules. Mais, surtout, et c'est là le drame, la peur suscite non seulement la bêtise mais la violence, le rejet de l'autre, l'incapacité à l'écouter, à le rencontrer.

Heureusement, se trouve là le secrétaire, celui qui avait pour fonction de diriger les débats dans la ville : un homme dont le jugement se devait – pour tenir une telle charge – de savoir analyser, pacifier les débats afin qu'ils aient correctement lieu. Celui-ci fait la part des choses : la prédication de Paul ne combat pas Artémis, l'évidence de la place d'Artémis dans Éphèse n'est pas mise en cause par les propos de Paul. Il est vrai que les textes Juifs ont depuis longtemps combattu les objets considérés comme des dieux alors qu'ils ne sont que bois, pierre ou autres matières, mais est-ce là l'essentiel de la prédication chrétienne ? Le secrétaire renvoie aux lieux officiels de justice les récriminations de Démétrios et des orfèvres. Est-il en train de séparer le temporel du spirituel, déjà là ?

**Nous pourrions nous poser deux questions après la lecture de ce texte :**

### **1) La notion des idoles**

Nous savons bien ce que sont des idoles : elles sont créées par l'esprit, l'attente, le désir et les fantasmes de chacun de ceux qui les vénèrent. Jean Calvin n'était pas iconoclaste, ne cherchait pas à éliminer tout tableau, toute sculpture, mais refusait que des personnes les considèrent comme lien à Dieu. Pour lui, le seul qui nous permet d'être en lien avec Dieu c'est Christ. Même Marie, sa mère, même tous les saints malgré leurs actes et paroles remarquables ne sont que des humains bien loin de ce qu'était Jésus dans son rapport à Dieu. Un tableau, une statue, un écrit ne sont que matière, jamais des objets sacrés, à vénérer ... ce ne sont que des objets. Voilà, depuis la Réforme, la compréhension protestante.

Alors on comprend bien que nos amis chrétiens vénérant Marie, l'appelant 'mère de Dieu', cherchant d'autres intercesseurs devant Dieu que Christ ou l'Esprit Saint soient déconcertés par la théologie protestante.

De même, pour Calvin, la Sainte Cène était aussi un lieu de rencontre lié à Christ avec Dieu. Mais le pain reste pain, le vin reste vin et Christ est bien parti, non présent ou sacrifié à chaque célébration de la Cène. Calvin aurait aimé que la Cène soit célébrée à chaque culte mais là, le conseil de son Église, à Genève, a demandé – justement afin qu'elle ne paraisse pas un geste magique, qu'elle ne devienne pas une sorte d'idole, qu'elle ne soit célébrée qu'une fois par mois.

Voilà bien un signe de la faiblesse de l'être humain, cherchant si souvent une protection de Dieu, par des moyens superstitieux. Nous en sommes tous menacés, en avez-vous conscience ?

**2) Le discours chrétien doit-il être absent de la vie économique du monde ?  
Y a-t-il incompatibilité entre engagement chrétien et organisation sociale et économique d'un pays ?**

Revenons à nos amis Éphésiens : nous ne sommes pas loin, aujourd'hui, de leur problématique : les fêtes religieuses, les grands moments que sont baptême, mariage, décès, les cultes, pèlerinages divers sont pleinement devenus des événements commerciaux. Bien des commerces, des entreprises en vivent. Nous n'hésitons pas à faire fonctionner le commerce en achetant des Bibles, en nous abonnant à des journaux, en décorant notre sapin de Noël, en allant retrouver nos sœurs et frères à Miallet, en visitant les lieux historiques protestants et achetant des pièces commémoratives, en salariant des pasteurs ... j'arrête là mon énumération toute protestante !

**Devrions-nous interdire tout ceci ? Est-ce incompatible avec notre foi chrétienne ?**

Il en est de même pour notre message : doit-il être neutre et ne jamais aborder le problème de l'argent quand il est un vrai problème ? J'ai noté récemment un article à propos du voyage du Pape François en Amérique latine. Tout allait bien quand il caressait les politiques et grands industriels dans le sens du poil ... mais d'autres de ses messages ont fait grincer bien des dents: *«Certainement, pour un pays, la croissance économique et la création de richesse sont vraiment nécessaires, et il faut que celles-ci arrivent à tous les citoyens sans que personne ne soit exclu et non au profit d'une minorité»*. Aux entrepreneurs, hommes politiques, économistes, il a demandé *«de ne pas céder au modèle économique idolâtre qui a besoin de sacrifier des vies humaines à l'autel de l'argent et de la rentabilité»*.

Là, les politiques, économistes, entrepreneurs se sont mis à dire qu'il allait trop loin.

**Qu'en pensez-vous, vous-mêmes ?**

**Le silence de Paul sur ce sujet donne à réfléchir, à trouver soi-même sa réponse**

**Il indique peut-être qu'il ne désire pas instaurer sa parole comme 'une idole' par rapport à qui l'écoute : il l'invite à réfléchir**

Je suis heureuse que Paul n'ait pas développé une morale à ce sujet. Et c'est à chacun, en son cœur, sans doute aidé dans ses réflexions par l'Esprit, de savoir se positionner par rapport à l'argent: l'argent peut aider, permettre selon notre liberté par rapport à lui, à tisser des liens entre les êtres humains, à accueillir, soigner et aider à vivre qui n'a plus rien ou n'a jamais rien eu. L'argent permet de renforcer la fraternité : Paul lui-même a lancé une collecte dans les Églises qui se sont développées en pays païens pour venir en aide aux chrétiens de Jérusalem, lors d'une famine. Il y a tant à faire de par le monde, tant de lieux où le partage des richesses soulagerait, serait signe d'amour ! Amen